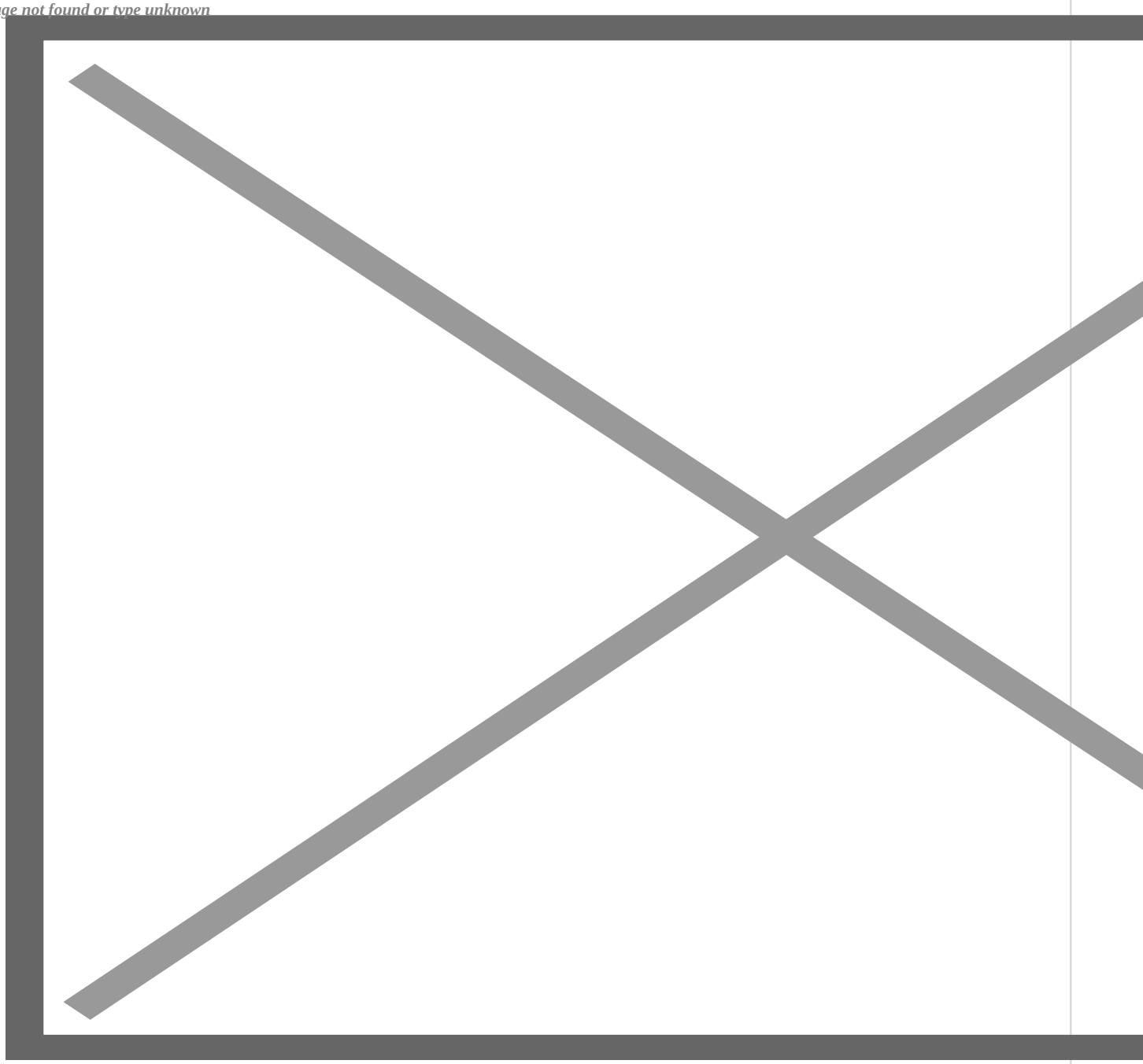
Lula en faveur d'alliances contre les fléaux universels

Image not found or type unknown



Par Roberto Morejón

Le gouvernement brésilien, promoteur tenace de la réduction des vulnérabilités alimentaires dans le pays sud-américain, a promu un accord en ce sens, à projection mondiale, au sein du Groupe des 20.

Lors d'une réunion à Rio de Janeiro des représentants des 20 plus grandes économies du monde, le Brésil a réitéré la nécessité de créer une alliance générale contre la faim et la pauvreté.

En réalité, le gouvernement du président Luiz Inacio Lula Da Silva a insisté sur le plan qu'il avait déjà présenté lorsqu'il a assumé la présidence tournante du G-20 en décembre dernier.

Le Brésil a proposé aux nations les plus riches et aux grands hommes d'affaires de financer des actions contre la famine et les plus démunis.

La proposition est d'autant plus forte que des études d'organisations internationales parlent de l'impératif d'un fonds de 78 milliards de dollars par an pour atteindre l'objectif de réduction de la pauvreté sur la planète d'ici 2030.

Les tensions internationales, les problèmes économiques liés aux conflits, les conséquences de la pandémie et les inégalités entre le Nord industrialisé et le Sud compliquent les procédures.

Une analyse de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) indique que, sous toutes les latitudes, plus de 735 millions de personnes souffrent de la faim.

Si la proposition du gouvernement brésilien, réitérée devant les ministres des affaires étrangères du G-20, se concrétise, elle pourrait être liée d'une certaine manière aux mesures prises par la CELAC, la Communauté des États d'Amérique latine et des Caraïbes, pour encourager la lutte contre la faim dans la région.

Le chef de l'État Luiz Inacio Lula Da Silva a été un fervent partisan de la réduction des besoins alimentaires de son pays au cours de ses deux mandats précédents et maintenant au cours de son mandat actuel.

Dès sa première année, le gouvernement de Lula a signé un accord visant à renforcer la promotion d'une alimentation adéquate et saine dans les écoles.

Sous la direction de Lula, le Brésil est favorable à la reprise de la coopération Sud-Sud, en mettant l'accent sur les échanges en matière de sécurité alimentaire.

À l'heure où la faim hésite à revenir aux niveaux antérieurs à la conférence COVID-19, il est encourageant de constater que des dirigeants comme Lula Da Silva exhortent ceux qui ont le plus à ne pas oublier les moins favorisés.

Radio Habana Cuba